

Asadoya Yunta

Chant de travail, dialecte de l'archipel de Yaeyama (Okinawa)

Sā, Asadoya nu Kuyama ni yo

ça, a-sa-dou-ya nou kou-ya-ma ni-yo

(Sā, yui! yui!)

(ça, youï, youï)

Anchura sa 'nmaribashi yo

a-NN-tchou-la ça MM-mali-ba-chi-yo,

(Mata harinu tsundara kanushama yo)

(ma-ta ha-li-nou tsoun-da-la ka-nou-cha-ma-yo)

Sā, Mizashishu nu kuyudara yo (sā, etc.)

ça, mi-za-chi-chou nou kou-you-da-la-yo

Ataroya nu nuzumyōta yo (Mata harinu, etc.)

a-ta-lo-ya nou nou-zou-myau-ta-yo

Sā, Mizashishu nu ba namba yo (sā, etc.)

ça, mi-za-chi-chou nou ba na-MM-ba-yo

Ataroya ya kurya yumu yo (Mata harinu, etc.)

a-ta-lo-ya ya kou-lya you-mou-yo

Sā, shimanu pudu mucha badu yo (sā, etc.)

ça, chi-ma-nou pou-dou mou-tcha ba-dou-yo

Atunuta mi aru desu yo (Mata harinu, etc.)

a-tou-nou-ta mi a-lou dé-sou-yo

Explications

D'où vient ce chant?

L'archipel d'Okinawa, anciennement Royaume de Riou-Kiou, s'étend sur un millier de kilomètres dans la mer de Chine orientale, de l'extrémité sud-ouest du Japon proprement dit jusqu'au large de Taiwan. On y parle historiquement la langue Okinawaïenne, proche du japonais, chaque groupe d'îles ayant son propre dialecte. Ces parlers ancestraux sont en voie de disparaître sous l'effet de la dominance de la langue japonaise.

Longtemps un royaume indépendant, vassal des deux empires de Chine et du Japon avec lesquels il entretient un commerce profitable, l'archipel est définitivement annexé par le Japon en 1874. Il est le théâtre de combats d'une violence extrême pendant la guerre du Pacifique, et n'est restitué au Japon par les États-Unis, qui y installent d'importantes bases militaires, que dans les années 1970.

L'archipel est aujourd'hui connu pour son climat doux, sa faune et sa flore unique, et la longévité de ses habitants, dont l'espérance de vie est la plus longue du monde.

Le chant “Asadoya Yunta” provient du sud de l'archipel et date probablement de plus de 200 ans. Il rythmait le labeur méticuleux et fatigant de la culture du riz. Les hommes et les femmes participant ensemble aux travaux des rizières, leurs chants de travail faisaient souvent alterner les deux voix, ou comportaient des passages harmonisant les deux.

Le texte raconte comment une jeune fille native de l'île et réputée pour sa grande beauté, la dite “Kuyama du domaine d'Asado”, rejette platement les avances du jeune administrateur envoyé par le roi de l'archipel — on peut imaginer que celui-ci se comportait en seigneur de l'île malgré son rang somme toute peu exalté à la cour — disant lui préférer un rival local. Cette anecdote plut vraisemblablement aux îlois, dont elle flatte la fierté à double titre. La belle Kuyama aurait vraiment existé et aurait vécu de 1722 à 1799.

Cette harmonisation pour chœur d'hommes date de 2012 et est due à Naoko Zukeran (née 1966 à Okinawa) et fait partie d'un cycle composé par Mme Zukeran à la demande du “Kyoto University Glee Club”, une société de chant étudiante.

Au Japon, “Asadaya Yunta” est mieux connu avec un texte alternatif, en japonais, enregistré pour la première fois pour les gramophones. Sous cette forme, il est encore aujourd'hui régulièrement repris par des artistes de musique autant folk que pop ou rock. Le refrain en dialecte, “mata harinu tsundara kanushama yo”, se retrouve dans les deux versions. Il signifierait, plus ou moins, “nous nous reverrons, belle personne”.

M.B.
2022